



Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

7 | 1994
Varia

Chronique des fouilles

Ioannis Loucas et Éveline Loucas-Durie



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1115>

DOI : 10.4000/kernos.1115

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1994

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Ioannis Loucas et Éveline Loucas-Durie, « Chronique des fouilles », *Kernos* [En ligne], 7 | 1994, mis en ligne le 20 avril 2011, consulté le 16 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1115>

CHRONIQUE DES FOUILLES

par Ioannis LOUCAS et Éveline LOUCAS-DURIE

Activités des Écoles et Instituts d'archéologie étrangers en 1993

I. Activités de l'École américaine d'Études classiques

Athènes, agora (T. Leslie Shear, Jr., J. Mck. Camp, II, ASCS)

Les travaux ont eu lieu principalement dans le secteur récemment fouillé au nord de la rue Hadrianou en trois endroits. La fouille s'est poursuivie tant au nord qu'au sud de la Stoa Poikilè, autour de l'autel archaïque d'Aphrodite Ourania et sous les vestiges du temple de haute époque romaine dans le sanctuaire d'Aphrodite. La région située au sud de la rue Hadrianou et près de la Stoa Basileios constituait la quatrième aire de fouille de cette campagne.

La fouille réalisée cette saison dans le sanctuaire d'Aphrodite Ourania, plus précisément dans la région du temple romain de haute époque était exceptionnelle puisqu'elle n'avait jamais pu avoir lieu en raison du niveau élevé des eaux. Des vestiges d'une habitation privée de l'époque classique sont apparus à une très grande profondeur sous le pronaos et le sèkos du temple. Seule a été préservée sous le temple une extrémité de la construction, dont la majeure partie a souffert de dégradations causées par l'édification du temple et par les perturbations de toutes les époques ultérieures. Il a néanmoins été possible aux fouilleurs de préciser les limites nord, sud et est de cette partie de l'habitation.

Le mur extérieur se trouvait sous le pronaos, à quelques mètres au nord de l'autel archaïque en marbre. Vers l'est, la maison donnait sur la rue orientée N-S. Une petite partie du mur est a été retrouvée un peu plus au nord sous le sèkos du temple, mais ce ne serait qu'une réfection du début de l'époque hellénistique. Pour ce qui est du mur nord, seules quelques sections isolées du niveau inférieur des fondations ont été conservées. Des éléments de cinq petites pièces ont été distinguées.

L'étude stratigraphique des niveaux de sols de terre battue a été possible en plusieurs endroits. Les niveaux les plus anciens remontent au dernier quart du VI^e siècle, les plus récents au II^e siècle av. J.-C. L'habitation semble avoir subi des dégâts importants à l'époque de la

destruction de la ville par les Perses en 479 av. J.-C. Le nivellement du sol préliminaire à la construction de l'habitation a bouleversé une sépulture antérieure. Les fouilleurs ont trouvé, dans une fosse située sous le premier niveau de sol de l'habitation, la partie inférieure d'une petite amphore non décorée, datée du début du VII^e siècle, qui contenait les restes du squelette d'un enfant en bas âge inhumé sans offrande funéraire ni mobilier d'aucune sorte.

Halai (J.E. Coleman)

Les travaux de la campagne de 1993 ont principalement consisté en l'étude de la stratigraphie et de la céramique provenant des régions fouillées l'année précédente, selon les différentes époques distinguées : 1) période néolithique, 2) époques archaïque, hellénistique, 3) basse époque romaine et époque byzantine.

Isthmia (E.R. Gebhard – University of Chicago)

Les principales activités de la campagne de 1993 ont visé à organiser et à compléter les données accumulées en vue de la publication définitive. Une attention toute particulière a été accordée à la documentation photographique et graphique.

L'établissement de la documentation servant à la nouvelle étude du temple archaïque de Poséidon s'est clos par la photographie des blocs qui constituaient les murs du *sèkos*.

F. Hemans a continué d'étudier les déchets de pierre provenant de l'exécution des cannelures des fûts des colonnes du temple classique. Il a observé que les tambours présentaient à l'origine une surface lisse, obtenue principalement au tour, et qu'ils étaient marqués d'un signe indiquant leur place dans l'articulation de la colonne. Au musée, l'examen de la céramique archaïque (700-550 av. J.-C.) provenant d'ensembles fermés fouillés en 1989 a révélé que les coupes constituent la majorité des vases du sanctuaire. Les types votifs sont représentés par de nombreux exemples, mais principalement par des miniatures. La datation à l'époque archaïque de la céramique monochrome mentionnée dans le rapport de 1992 a été confirmée. Les petites cruches modelées provenant du temple archaïque sont supposées appartenir à la fin du VIII^e ou au début du VII^e siècle av. J.-C.

Isthmia (T.E. Gregory – University of Ohio)

Poursuite de la restauration de la mosaïque monochrome des Thermes romains, découverte en 1976 et décollée en 1990. La remise en place de la mosaïque, qui avait commencé en 1992 avec 21 morceaux sur les 148 à reposer, s'est poursuivie en 1993 avec 48 nouveaux morceaux.

Poursuite de l'étude de l'architecture et des trouvailles provenant de la région des Thermes romains. Nettoyage d'un assez grand nombre de tranchées ouvertes les années précédentes.

La région dite «East Field», à l'est du Temple de Poséidon et à l'ouest de la forteresse byzantine, fouillée entre 1970 et 1972, a fait l'objet de nouvelles recherches visant à étudier les structures architecturales et le matériel s'y rapportant.

Corinthe (Charles K. Williams II – American School of Classical Studies)

Les fouilles se sont concentrées sur la région située juste au sud du musée actuel, et ont tenté, plus précisément, de dégager deux édifices de la période franque.

Némée (St. G. Miller – University of California at Berkeley)

Les travaux de 1993 avaient pour objectif la préparation de la publication du stade et l'arrangement du site pour son ouverture au public. Au sanctuaire de Zeus, on a procédé aux nettoyages habituels. Des sentiers à l'usage des visiteurs ont été tracés. Des dessins montrant l'apparence des Thermes dans l'antiquité ainsi que leur mode d'utilisation ont été préparés comme étape préliminaire à leur développement en un site autonome.

Différentes parties du site et du musée ont été filmées en vue de l'élaboration d'un programme pédagogique à l'intention des étudiants.

Pylos

a. «*Pylos Regional Archeological Project*» (Jack L. Davis, University of Cincinnati).

Pour la présentation du projet, voir *Kernos*, 6 (1993), p. 345.

La prospection a couvert une surface d'environ 11 km². À l'extrémité nord du lieu-dit Romano, les procédés de mesure du champ magnétique

et de résistance électrique ont indiqué l'existence probable d'une nécropole préhistorique de tombes à chambre.

b. «*Minnesota Pylos Project*» (F.A. Cooper – M.C. Nelson, University of Minnesota).

L'objectif de 1993, pareil à celui de 1991-1992, était le nettoyage de la région du remblai de manière à pouvoir dresser un plan où figureront les murs existants.

Les recherches menées dans la région autour du Magasin à Vin en 1992 et un nettoyage de toute la région au sud-est en 1993 conduisent les fouilleurs à la conclusion que les innombrables niveaux de sols sous-jacents constitués de mortier fin ainsi que la diversité des alignements de murs appartiennent à une grande construction ou plusieurs petits édifices de la période pré-palatiale.

Dans l'édifice du nord-est, les travaux menés principalement durant la campagne de 1991 n'avaient visé qu'au nettoyage et au dessin des murs et non des sols. Avec la campagne de 1993, les fouilleurs se sont attaqués au nettoyage de la rampe 91, plus complexe et problématique, de la citerne 102 et de la conjonction des conduites et canalisations d'eau en 101. Cette dernière campagne a révélé que les sols des édifices éloignés présentaient souvent des caractéristiques auxquelles Blegen n'avait guère prêté attention. Aussi a-t-il été décidé de revenir sur cette partie de l'Édifice du nord-est et des constructions adjacentes, et d'en achever l'étude.

L'autel en stuc peint n° 92 a été dégagé le temps d'être photographié et dessiné de manière à ce que soit précisé le niveau auquel il appartient. Dans la salle 97, Blegen avait fouillé une tombe à puits à revêtement de pierre dont il n'a jamais donné de plan ni de coupe; la large rampe revêtue d'enduit est un ouvrage d'architecture important, mais son usage demeure inconnu. Il s'agit de la dernière phase d'une série de sols et elle touche tant à la rigole d'écoulement le long du côté nord-est qu'aux murs extérieurs des salles 42 et 47.

Les travaux des trois dernières campagnes ont révélé que le remblai utilisé par Blegen comme protection contenait des fragments de tablettes couvertes d'écriture en Linéaire B, ainsi que des fragments de fresques. Parmi ces derniers se signale un fragment qui appartient à la célèbre fresque du Griffon et du Lion dans la Salle de la Reine (n° 46).

Prévéza

a. «*Nikopolis Project*» (J.R. Wiseman - Boston University, en collaboration avec la 12e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques, et la 8e Éphorie des antiquités byzantines)

L'objectif général du projet est l'explication des modifications dans les relations changeantes entre les hommes et le territoire qu'ils habitent et exploitent en Épire méridionale, depuis les temps préhistoriques jusqu'à l'époque médiévale.

Les efforts se sont principalement concentrés sur trois zones : 1) la presqu'île d'Aghios Thomas et Ormos Vathy; 2) la région de Michalitsi; 3) la vallée du fleuve Achéron. Parmi les découvertes importantes relevant de divers domaines, notons la confirmation de l'existence d'un des ports de Nikopolis sur la rive d'Ormos Vathy (cf. Dion Cassius, 51, 12). Les équipes de chercheurs estiment en effet pouvoir donner un fondement à ce qui n'était jusqu'ici qu'une hypothèse : l'existence d'une grande ville portuaire sur la rive occidentale du Golfe d'Ambracie, près de son extrémité méridionale. Son étendue est estimée à 250 m de large sur 900 m de long.

Dans la région de Michalitsi, le plus important site d'habitat repéré se trouve dans la région montagneuse de Kouveli, au sud et sous le point hypsométrique le plus élevé. Le cimetière semble s'étendre le long d'une route qui descend de l'habitat et traverse la vallée. Selon les chercheurs qui se fondent sur des trouvailles de toute sorte, le cimetière et l'établissement appartiennent aux époques classique et hellénistique.

b. «*The Actium Project*» (William M. Murray - University of South Florida, E. Hadjidaki - Éphorie des antiquités maritimes)

L'objectif à long terme du projet est, d'une part, l'établissement d'un catalogue des objets d'intérêt culturel submergés à l'entrée du Golfe d'Ambracie et, d'autre part, l'enregistrement de témoignages concernant la bataille navale d'Actium (31 av. J.-C.)

Samothrace

Sanctuaire des Grands Dieux (J.R. McCredie, Institute of Fine Arts, New York University)

Site de la colline orientale

La Voie sacrée dallée, qui partait de l'ex-voto de Philippe et d'Alexandre à l'entrée du sanctuaire pour aboutir à l'aire centrale entre la rotonde d'Arsinoe et le Temenos, a été dégagée sur toute sa longueur.

Les fouilleurs estiment probable que la Voie sacrée date de la période hellénistique et qu'elle soit contemporaine du monument de Philippe et d'Alexandre. Les murs de soutènement indiquent qu'elle a été consolidée par deux fois au moins, probablement au début et à la fin de l'époque impériale romaine.

Lors de chaque réfection, une niche a été ajoutée : l'une, peu profonde, au sud de la Voie, à l'époque de la première réfection, l'autre, profonde, au nord de la Voie, à l'époque de la seconde. Bien que leur usage soit incertain, les fouilleurs supposent qu'elles servaient à l'exposition de statues ou d'autres consécrationes.

Site des Hestiatoria

La partie sud des hestiatoria a fait l'objet de nouvelles recherches à l'est du portique et sous ce dernier. Cinq phases successives ont été repérées : fin de l'époque classique, début de l'époque hellénistique, début de l'époque impériale romaine, et deux phases tardives de reconstruction aux III^e et IV^e siècles ap. J.-C.

Crète

a. «*Vrokastro Survey Project*» (B. Hayden, J. Moody - ASCS)

L'objectif de la campagne de 1993 était double : poursuivre les analyses de la céramique, spécialement l'étude de la composition et l'analyse pétrographique des tessons collectés en divers sites de surface et dans des sondages, et achever l'enregistrement des sites qui s'échelonnent sur une période allant de l'antiquité à l'époque turque.

b. «*Gournia Project*» (L.V. Watrous - ASCS, K. Davaras, 24^e Éphorie dans antiquités préhistoriques et classiques)

Deuxième campagne de prospection, qui a couvert environ 12 km² entre Pakheia Ammos, Kavousi, Monastiraki et Vassiliki dans la partie nord de l'isthme de Hiérapetra. La recherche menée intensivement a révélé 47 nouveaux sites archéologiques dans cette région, dont deux ensembles funéraires.

c. *Kavousi* (W.D.E. Coulson, G. Gesell, L.P. Day)

Avec la saison 1993 a commencé la première grande période d'étude du matériel provenant de l'habitat inférieur à Vronda ainsi que de l'habitat supérieur de Castro.

Site de Vrondas : entre autres, étude du matériel provenant des tombes de l'époque géométrique. Étude de toute la céramique de la tombe

12 et des objets en métal des tombes 1, 23, 26, 27, 28 et 30. Analyse finale des ossements.

d. *Pseira* (Ph. P. Betancourt, K. Davaras)

Préparation de la publication du matériel découvert lors des précédentes campagnes de fouilles. Achèvement de l'étude statistique de la céramique se rapportant à la recherche de surface du cimetière.

e. *Mochlos* (J. Soles - University of North Carolina at Greenboro, K. Davaras))

Les travaux de la saison 1993 se sont concentrés sur l'île de Mochlos, mais ils ont aussi porté sur la plaine côtière adjacente à Mochlos, à Plakalona et à Khalinomouri.

Découverte de la section méridionale du circuit des remparts de l'île, connus depuis l'expédition de Seager en 1908 – le circuit des remparts au nord et à l'est de l'île ont été reportés sur un plan lors de la campagne de 1976. Cette section sud est composée d'une série de pièces, fouillées par Seager, qui se succèdent en ligne droite, constituant des postes de garde ou des chambres à l'intérieur de la fortification. Si les fouilleurs ont pu constater l'existence d'un niveau de construction datant du IXe siècle ap. J.-C., comme l'avait supposé Seager, ils ont découvert un deuxième niveau contenant de la céramique sigillée orientale de type A, qui se situe entre le Ier siècle avant et le Ier siècle après J.-C. Il faut noter la découverte, dans ces couches plus anciennes, d'une petite tête en terre cuite représentant peut-être Zeus Sarapis.

Sur la colline située derrière le village actuel de Mochlos, les fouilleurs ont dégagé sept nouvelles tombes à chambre appartenant à la nécropole découverte par hasard en 1986, dont neuf tombes à chambre du MR III avaient été fouillées à l'époque par M. Papadakis. Les nouvelles tombes ont toutes été creusées dans le roc et datant d'une période allant du MR IIIA1 au MR IIIB. Les fouilleurs supposent qu'elles doivent se rapporter à l'habitat du MR III situé sur l'île à faible distance, bien qu'ils ne s'expliquent pas le fait que cet habitat n'ait donné jusqu'ici que de la céramique du MR IIIA2 et du MR IIIB – donc en partie légèrement postérieure à celle des tombes. Celles-ci contenaient chacune une ou deux sépultures et, sur les dix fouillées, une seulement n'avait pas été perturbée.

La présence d'une spécialiste en anthropologie physique a permis aux fouilleurs une approche immédiatement plus poussée. L'âge, le sexe et les anomalies physiques ont été précisées à partir des restes de squelettes. Les tombes ont été utilisées par couples homme-femme. Dans

celles qui contenaient deux sépultures, l'une était visiblement plus récente que l'autre : la tombe avait été réouverte et la sépulture antérieure, déplacée. Dans une tombe, les ossements se sont manifestement décomposés durant le déplacement et ils ont été déposés dans une grande pyxide cylindrique, du genre de celles utilisées pour les incinérations au MR IIIC. Ailleurs, les couples ont été inhumés dans des tombes voisines, reliées entre elles par un étroit tunnel creusé dans le roc. Une des tombes a été trouvée vide. Les fouilleurs y voient un cénotaphe ou la tombe d'un enfant en bas âge, dont le squelette pulvérisé n'aurait laissé aucune trace.

La plupart des tombes comportent un dromos, un stomion fermé par un mur de pierres et une petite chambre. Une tombe se signale par un couloir creusé dans le roc et un seuil en pierre. Les dépouilles étaient placées dans des larnakes ou des pithoi. Un larnax utilisé pour l'inhumation d'un homme est décoré d'une frise de métope et de triglyphes qui pourrait, selon les fouilleurs, provenir directement d'un temple dorique. Un autre est orné sur le rebord intérieur de deux petites figures peintes, dont l'une porte un masque d'animal et semble danser. Dans une tombe typique, 20 à 40 vases étaient placés autour de la sépulture. De grandes coupes hémisphériques et des vases à étrier sont les vases les plus répandus. Certains ont été importés du continent et de Chania. Il y a aussi des rhytons. Dans une tombe, un rhyton en forme de grenade et orné d'un poulpe a été placé lors de la seconde inhumation à l'intérieur de la tombe, tandis qu'un rhyton tout semblable a été brisé à l'extérieur du mur, obstruant le stomion. Dans une autre tombe, une coupe en bronze était couverte d'un miroir en bronze. Une autre tombe contenait un ensemble de petites lampes de forme conique, dont une était encore munie de la mèche. Ont également été découverts deux sceaux, l'un décoré d'un sphinx, l'autre d'un lion sautant sur l'arrière-train d'un autre animal. Toutes ces précisions émanent directement du rapport préliminaire établi par J. Soles et K. Davaras.

Recherche des vestiges de l'occupation du MR IB en trois endroits différents : sur l'île de Mochlos, à Khalinomouri et sur le site derrière l'actuel village de Mochlos qui s'étend le long de la route en direction de Limenaria. Les travaux de 1993 dans cette dernière région viennent confirmer l'interprétation des vestiges dégagés en 1990, 1991 et 1992 : deux édifices affectés à une activité artisanale (fabrication de vases, travail du cuivre, production de vases en pierre), pourvus chacun en leur centre d'un petit sanctuaire (cf. *Kernos*, 6 [1993], p. 347).

f. *Kommos* (J.W. Shaw – University of Toronto – Royal Ontario Museum)

Poursuite de la fouille de la cité minoenne et du sanctuaire grec commencée en 1991. Les résultats des deux premières saisons ont été publiés dans *Hesperia* 62 (1993) et les différents volumes de la publication définitive sont en cours de préparation (à paraître aux Princeton University Press). Le volume IV sera consacré au sanctuaire.

Les fouilles se sont plus spécialement centrées sur les édifices monumentaux en appareil isodome dans la zone publique au sud de la route minoenne E-O et dans la maison X. Dans cette dernière, qui comprenait deux étages, les fouilleurs ont dégagé une salle avec deux grands piliers constitués de blocs régulièrement taillés, dont l'usage en dehors de la zone publique est exceptionnel. En plus du fait qu'il s'agit de la seule salle à piliers découverte jusqu'à présent à Kommos, cette particularité, qui s'ajoute aux autres relevées précédemment (cf. *Kernos*, 6 [1993], p. 347), conforte le fouilleur dans son opinion que les habitants de la maison X durant le MR I occupaient une position sociale particulière.

Parmi les découvertes les plus importantes de la fouille du Bâtiment T, du MR I et de style palatial, mentionnons un dégagement, à proximité de l'angle S-E de la cour centrale, d'une base d'escalier et de deux bases rondes de colonnes qui semblent correspondre à celles du portique délimitant la cour centrale. De ce fait, les dimensions de cette cour sont maintenant réestimées à 28,75 m de long d'est en ouest et de 38,04 m du nord au sud. Cette disposition de deux véritables portiques, et non de couloirs couverts, opposés de part et d'autre de la cour centrale est, comme le souligne le fouilleur, tout à fait inhabituelle.

II. Activités de l'École française d'Athènes

Laconie - Magne

La «Grande Grotte» de Kalamakia près d'Aréopolis (collaboration franco-hellénique, H. de Lumley – Laboratoire de préhistoire du Musée national d'histoire naturelle, Chr. Doumas, Université d'Athènes)

Première campagne de fouille. Dégagement à l'extrémité orientale du chantier, tout contre la paroi de la grotte, d'une construction ressemblant à un muret. Dans la section occidentale, découverte d'un foyer au sol.

Phocide

Delphes

a. *Agora romaine et villa Sud-Est* (V. Déroche, Pl. Pétridis)

À l'agora romaine, des sondages effectués d'une part entre le stylobate et le dallage, et d'autre part au nord du stylobate, viennent confirmer aux yeux des fouilleurs les résultats précédents. L'agora a connu plusieurs états. Un premier se caractérise par un appareil lié au mortier blanc et presque sans briques, dont il reste le mur de fond des boutiques et qui a été rasé pour en établir un deuxième lié au mortier rosâtre. Suit un dernier état, de même appareil, dont l'agora tire son aspect actuel et le stylobate, son tracé.

À la Villa Sud-Est, plus précisément dans la partie balnéaire, la fouille a permis de reconnaître l'enfilade de pièces chaudes à l'est : praefurnium au sud, la baignoire chaude, la pièce à hypocauste (sudarium ?) au nord (Fig. 1).

Dans le secteur de l'abside hypogée sont apparus de nombreux états, en particulier des remaniements tardifs. Trois états ont été repérés au nord de l'abside, au niveau correspondant à l'étage disparu de cette dernière. Dans les deux niches l'encadrant à l'est et à l'ouest, six états successifs ont été distingués, que les fouilleurs interprètent comme suit : 1) l'habitat originel, assez luxueux (état pour l'essentiel arasé, au mortier jaunâtre); 2) transformation du plan de l'habitat par adjonction de l'abside; l'état 3), au sol nettement surélevé, comportait deux grandes fosses profondes couvertes d'un enduit blanc antérieur, autour desquelles s'organisait un sol en briques et mortier. Pour ces deux fosses vidées par la Grande Fouille, les fouilleurs écartent l'hypothèse de tombes («le sol de toute la pièce s'organise autour d'elles comme une margelle, et ... il n'y a pas de traces de couverture») pour y voir plutôt des bassins destinés à un usage artisanal inconnu, surélevés pour faciliter l'évacuation. Le quatrième état est associé à cette activité artisanale à laquelle doit peut-être se rapporter, selon les fouilleurs, l'installation du four de potier; mais les rapports à ce niveau sont difficilement lisibles à cause des dégagements de la Grande Fouille (Fig. 2).

Dans le sixième état, qui correspondrait à la fondation d'un état très tardif, peut-être moderne, entièrement disparu, les fouilleurs ont découvert, entre autres, un fragment d'inscription de 10 lignes sur marbre blanc (inv. 18324) et une jambe de statue féminine drapée, grandeur nature (inv. 18325).

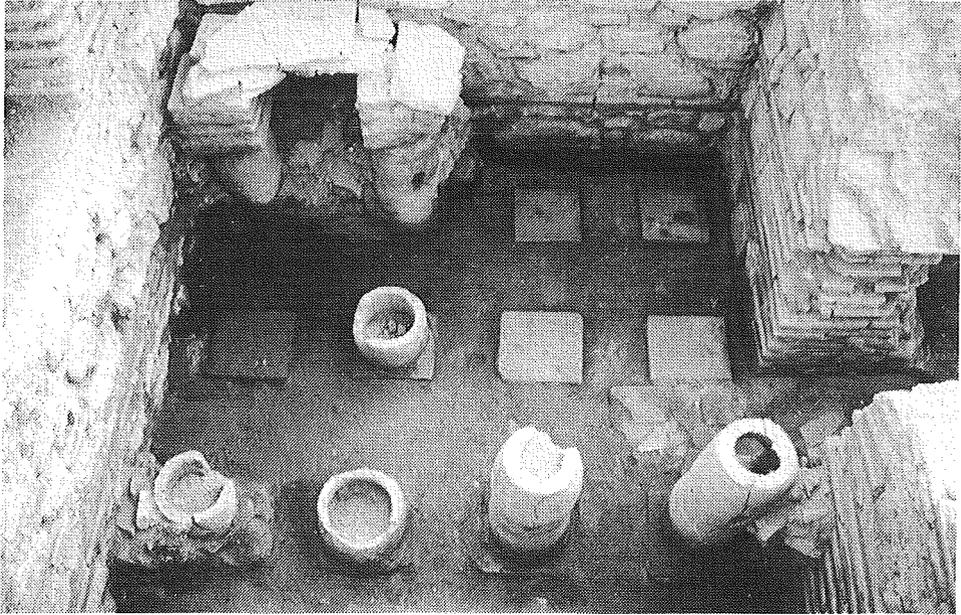


Fig. 1 : Delphes. Villa Sud-Est, hypocauste (photographie EFA)



Fig. 2 : Delphes. Villa Sud-Est : abside occidentale (photographie EFA)
(On distingue les deux grandes fosses et, au fond, le four de potier)

Prospection en Phocide (J. Oulhen, D. Rousset, L. Zographos)

Troisième campagne concernant les vestiges sis sur les communes de Profitis Ilias, Anthochori, Parori, Mavroneri, Aghios Vlasios, Davlia et Kyriaki.

Mission en Thessalie (B. Helley, directeur de l'UPR 310, L. Darmezin, J.-C. Decourt, G. Lucas)

L'essentiel de l'activité de cette mission a été consacré à des travaux d'épigraphie, sur des inscriptions conservées dans les musées ou dépôts locaux de Larissa, Pharsale, Trikkala, Elasson, Volos et Halmyros.

Macédoine occidentale

Dikkili Tash (R. Treuil – Université de Paris I, CNRS, URA 12226, P. Darcque, G. Touchais, H. Koukouli-Chryssanthaki, Éphorie des antiquités de Macédoine occidentale)

Hormis les recherches géomorphiques, les fouilles elles-mêmes ont porté sur le secteur II et sur deux zones distinctes du secteur V. Dans la partie occidentale de ce dernier ont été distingués un niveau d'habitation datable d'une phase initiale du Néolithique Récent et un niveau d'habitation sous-jacent datant d'une phase récente du Néolithique Moyen. Présence de fours. Dans la partie orientale ont pu être précisées les séquences suivantes : deux niveaux d'occupation du début du Néolithique Récent, deux horizons d'occupation de la fin du Néolithique Moyen et une couche de destruction de la même période, dont la base n'a pas encore été atteinte.

Thasos

a. *Arc de Caracalla* (J.-Y. Marc)

Les fouilles ont dégagé le mur classique découvert précédemment par R. Ginouvès. Il s'agirait, selon le fouilleur, du mur de clôture du sanctuaire d'Héraclès, mais il n'a pu être daté sur base de critères stratigraphiques. Devant la porte, on a mis au jour la grande rue dallée qui s'élargit devant l'arc et dessine une place allongée.



**Fig. 3 : Thasos. Terrain Valma (photographie EFA)
(Sondage XIV, talus dallé vu du sud-ouest; au second plan, dalles déplacées prises
dans les couches alluvionnaires, au fond, fondation de M5)**



Fig. 4 : Thasos. Terrain Valma (photographie EFA)
(Sondage X-XVII, tallus dallé vu du sud-ouest; dans la coupe au-dessus des dalles,
couches alluvionnaires et fondation de M5)

b. *Abords nord-est de l'Agora (Terrain Valma)* (Fr. Blondé, A. Muller, D. Mulliez)

Les travaux ont porté sur les abords immédiats du Passage des Théores. Au nord-est, on a pu confirmer la succession de sols (sol I et sol II, datables de la fin de l'époque archaïque) qui présentent une légère pente du nord-est vers le sud-ouest. Les fouilleurs reconnaissent dans ce secteur une zone dégagée en contrebas de l'Artémision et un passage (ou peut-être une place) vers l'acropole.

Découverte, dans le remblai d'une fosse couvrant le sol II, d'une figurine de terre cuite acéphale et d'une demi-douzaine d'astragales qui, selon les fouilleurs, pourraient provenir de l'Artémision. Au sud-ouest, les sondages ont visé à préciser la nature des vestiges dégagés en 1992, dont le tertre recouvert de dalles de gneiss (cf. *Kernos*, 3 [1993], p. 353-354) et des murs. Seule une chronologie relative à l'intérieur de la période archaïque a pu être établie.

Le talus de terre dallé (Fig. 3-4), élevé contre le parement du mur M4, est large de plus de 5,5 m à sa base et présente une pente d'environ 35°. Sa hauteur primitive n'a pu être estimée. Le remblai du talus a livré une vingtaine d'ossements humains, de très nombreuses scories, des tessons dont les seuls caractéristiques sont ceux de céramique thraco-macédonienne, et des débris de terre cuite avec empreinte de clayonnage de roseau. Les fouilleurs estiment que le talus a été construit après le mur M4 et arasé au plus tard au moment de la construction du passage des Théores.

c. *Le rempart* (Y. Grandjean, F. Salviat)

Poursuite des recherches sur l'acropole, près de la grotte de Pan. Grâce à trois sondages, l'implantation de la courtine du rempart a été précisée sur une longueur de 40 m environ. Lors des nettoyages effectués en contrebas de l'acropole, en direction de la porte de Parménon, découverte de la base d'un escalier de courtine, contemporain de la construction du rempart (début Ve siècle av. J.-C.).

Malia

Quartier Nu (J. Driessen, A. Farnoux) (Fig. 5)

Les travaux de la campagne de 1993 visaient 1) à préciser les limites du Quartier Nu, 2) à établir le plan complet du bâtiment en enlevant les bermes laissées depuis 1989, 3) à compléter notre connaissance de l'occupation du secteur aux époques antérieures au MR IIIA2 en effectuant une dizaine de sondages. Ces derniers ont permis aux

fouilleurs de constater que, au MM II, un bâtiment important occupait la zone et appartiendrait au même ensemble que le quartier Mu juste au sud – il a été détruit par un incendie à la fin de la période; au MM III, la surface d'occupation de la zone semble s'être réduite; au MR I, il y a à nouveau des constructions importantes dont l'une, au sud, a été réoccupée au MR II.



Fig. 5 : Crète. Malia. Photographie aérienne du quartier Nu (EFA, sept. 93)

III. Activités de l'Institut archéologique autrichien

Lousoi. Quartier d'habitation de Phournoi (V. Mitsopoulos-Leon)

Fouille d'une pièce située au nord de la salle de bain découverte en 1991; elle contenait trois pithoi et une amphore. À cette pièce de stockage a été rattaché l'espace de la salle de bain, laquelle a été transférée ailleurs. Le fouilleur songe à la pièce située à l'est de l'Andron. Les

objets exhumés appartiennent à l'ensemble de la fin de l'époque hellénistique et au début de l'époque romaine. Dégagement au nord de la salle au foyer (cf. campagne de 1991) d'une pièce d'eau comprenant la base d'une cuve à l'ouest de laquelle est apparue une autre pièce dont la fonction est encore indéterminée. On a trouvé enfoncées dans le sol argileux neuf monnaies de la période allant d'Hadrien à A. Sévère.

Aigeira (A. Bammer)

Fouille dans le secteur du sanctuaire de Zeus, terrain Tsaousis. Tranchées au nord du théâtre, plus spécialement au nord des Naiskoi D et E. Apparition dans deux des tranchées d'une construction de l'époque hellénistique, comprenant une mosaïque à galets et les bases de deux piliers. Cette construction s'inscrit dans le système hippodaméen de la ville comme les Naiskoi D, E et F. En outre, la coloration de la terre indique l'existence d'une construction en bois ultérieure. Découverte, à proximité du bâtiment, de fragments de petites sculptures de marbre. Les sondages effectués directement dans la prolongation de l'axe nord du Théâtre n'ont apporté aucune trace de vestiges.

Égine - Kolonna (S. Felten, Salzburg, St. Hiller, Institut für klassische Archäologie)

Reprise de la fouille de l'habitat préhistorique à l'est du temple d'Apollon, partiellement dégagé par G. Welter avant la deuxième Guerre mondiale.